

SPECTACLES
& CONCERTS

DEUX
DISPOSITIFS
INTERACTIFS

DE NOMBREUX
RENDEZ-VOUS
AUTOUR DES
SPECTACLES

FAM
NUMÉRIQUE

FESTIVAL

AUJOURD'HUI
MUSIQUES

CRÉATION SONORE ET VISUELLE

3 > 19 NOV 2023



Jeudi 09 novembre | 20h30 | El Mediator 🕒 1h15

Théâtre Musical

LES CAHIERS DE NIJINSKI

Matthieu Prual | Denis Lavant | Gaspar Claus

*Avant que le rideau ne tombe,
dansons la vie contre la mort...*

direction artistique **Matthieu Prual**

texte de **Vaslav Nijinski**

avec **Denis Lavant** voix et corps

Gaspar Claus violoncelle et électronique

Matthieu Prual saxophone, clarinette basse et électronique,
direction artistique

création vidéo **Thomas Rabillon**

création lumière **Loïc Séveur**

création sonore **Mathieu Fisson**

Texte adapté par **Christian Dumais-Lvowski**

regard chorégraphique **Jérémy Bélingard** danseur étoile de l'Opéra de
Paris

Texte de **Vaslav Nijinski**, adapté par **Christian Dumais Lvowski**

co-production des **Mouflons** avec **La Grande Boutique**, **Plages Magnétiques** et le **Mac Orlan**.
Partenaires **Ville de Nantes**, **Les Fabriques de Nantes**, **La Muse en Circuit**, **Conseil Départemental
de Loire-Atlantique** et **Région Pays de La Loire**, **DRAC des Pays de la Loire**, **SPEDIDAM**.

► Coin Culture

avec une sélection d'ouvrage proposée par la **Librairie Torcatiss** (Perpignan)

► Projection et rencontre cinématographique

vendredi 10 novembre | **Institut Jean Vigo**

18h - rencontre avec **Denis Lavant**

19h - Holy Motors de **Leos Carax** - France 2012 - 1h55

Renseignements et inscription auprès de l'**Institut Jean Vigo**

19h30 verrière accueil entrée libre

Duo piano et violoncelle

Passerelles - Duo Fortecello

avec **Philippe Argenty** piano
et **Anna Mikulska** violoncelle

Les deux instrumentistes réunissent les musiques de leurs racines dans ce programme. La pièce qui clôture le concert est de **Franciszek Araszkievicz**, elle est dédiée au duo Fortecello et a été créée à Cracovie en 2022 en sa présence, à Perpignan elle sera jouée pour la première fois en France.

PROGRAMME

Fazil Say (1970-)

Black Earth hommage à Âşik Veysel opus 8 (1997-9')
arrangements **Anna Mikulska**

Philip Glass (1937-)

Metamorphosis (1988-7')
The Hours « The Poet acts »
arrangé pour violoncelle et piano (2002-3'30)

Franciszek Araszkievicz (1986-)

Dans les profondeurs des ganglions gris (2014-15')
création française - Prix de composition Schoenberg

J'ai souhaité réunir des personnalités artistiques capables d'entrer dans un dialogue très fin entre le texte et la musique. [...] Denis Lavant dont je connais la finesse et la force de l'engagement poétique, ainsi que la qualité de son travail corporel et vocal. [...] Lors de nos discussions il m'avait confié qu'il se considérait d'abord comme un danseur, et que la figure de Nijinski l'avait beaucoup intéressé et nourri artistiquement. Il porte également une affection spéciale à la Russie, dont il parle couramment la langue. Comme partenaire musicien j'ai sollicité Gaspar Claus avec qui je collabore très régulièrement en duo. Notre entente musicale me semble permettre une variété et une profondeur nécessaire à cette entreprise. De plus Gaspar Claus entretient un rapport privilégié avec la poésie et les poètes, qu'il accompagne régulièrement, notamment André Velter, Serge Pey. [...] La qualité de son travail musical au sein de projets chorégraphiques m'est apparu également un atout important.

Matthieu Prual

NOTE D'INTENTION

Entrer dans **Les Cahiers de Nijinski** c'est se plonger dans l'intimité du dernier cri d'un des plus grands génies créatifs de son époque, dans l'ultime tentative d'un homme proche du précipice de dire ce qui ne se dit pas.

Tout au long du texte, rédigé à la hâte en six semaines entre sa dernière danse, que l'on pourrait qualifier de premier acte de performance de l'histoire de l'art, donnée à l'hôtel Suvretta à St Moritz en Suisse, et le début d'un internement psychiatrique qu'il vivra jusqu'à sa mort, Nijinski lance un cri d'amour et de souffrance aux hommes de son époque, un appel mystique à retrouver le corps de Dieu, son souffle et son pas.

Plonger dans ce texte c'est s'engager dans le paroxysme du tremblement d'une pensée amoureuse en pleine chute, dans le poulx tremblement de terre de cet artiste hors du commun, créateur de l'animale chorégraphie de «L'après-midi midi d'un faune», et de cette danse rituelle allant jusqu'au sacrifice humain du révolutionnaire «Sacre du Printemps». C'est se fondre dans le raisonnement d'un homme pour qui le moment où la raison est la plus juste est celui où le sentiment est le plus fort. Cet homme qui intime à sa femme de laisser ses seules émotions la guider dans de périlleuses descentes en luge, lui-même enveloppé dans ses propres évidences par la force de son extrême sensibilité. Lui qui pressent les drames écologiques actuels, qui pressent l'impensable des chambres à gaz, qui souffre de l'horreur et de l'absurdité de la guerre qui se termine alors. Plonger dans ce texte c'est tenter d'entendre cet inaudible message, ce que Nijinski ne sait pas dire, ne sait pas taire, mais qu'il sent de tout son être et que nous tenterons nous aussi, par nos corps, nos voix, nos sons, et toute la poésie vitale dont nous disposons, d'approcher un peu plus encore, pour lui donner écho et prolongement, pour lui donner un corps nouveau.

Matthieu Prual

LA SCÈNE

Denis Lavant est au centre de la scène. Parfois il s'échappe pour nous emmener ailleurs, dans son corps, dans son mouvement. A cour, Gaspar Claus, son violoncelle et son dispositif électronique. A jardin, Matthieu Prual, son saxophone, sa clarinette basse, des objets et son dispositif sonore. Partout et nulle part, la lumière et l'ombre, comme un quatrième personnage.

LE TEXTE

Le texte est porté par la seule voix de Denis Lavant. La présence physique du livre permet à son lecteur de garder une distance avec l'incarnation de Nijinski. Cependant cette distance est par moment rendue infime et problématique par des passages déclamés par cœur, notamment en russe, et une implication physique de Monsieur Lavant proche du mouvement dansé, dans le jeu du comédien. L'utilisation du je dans le texte original permet au public d'entrer dans la voix de Nijinski, par la voix de Denis Lavant, si versatile, propre au murmure et à la force, soutenue dans son élan par la présence de la musique, parfois même aux frontières du chant.

Le contenu du texte ici présenté est issu de l'adaptation théâtrale des *Cahiers de Nijinski*, réalisée en 1992 par Christian Dumais Lvowski. L'adaptation en elle-même se révèle être extrêmement fidèle au texte original. Elle procède principalement par coupe ainsi que quelques montages, et réussit à conserver en son sein les principales thématiques et problématiques récurrentes du texte original.

De notre côté, nous avons opéré de nouvelles coupes dans cette adaptation, afin de libérer des espaces exclusivement musicaux et corporels, et y réintégrer certains passages des cahiers originaux, notamment en lien avec la performance dansée de Nijinski à l'hôtel Suvretta, performance que Nijinski appelle son mariage avec Dieu. Nous avons également réintroduit un long poème présent dans les cahiers qui opère dans un style quasi dadaïste, totalement musical et sonore. Ce dernier sera scandé à la fin de la pièce par Lavant en interaction/imbrication directe avec la proposition musicale. Pour sentir au plus près la pulsation de l'écriture de Nijinski, il nous est apparu capital d'utiliser des fragments de texte en Russe, pour remettre en jeu la musicalité, les rugosités de cette langue si puissante et fine. Les capacités russophones de Denis Lavant s'avèrent ouvrir un pan très vif à ce projet.

LA MUSIQUE

Musicalement, le duo formé par Matthieu Prual et Gaspar Claus offre beaucoup de possibilités tout en conservant un équilibre éprouvé au fil de leurs collaborations. Leur vocabulaire instrumental, issu d'années d'expérimentation dans les musiques improvisées et contemporaines, permet de mettre en jeu des sonorités âpres, des textures complexes, des manipulations instrumentales propres à transformer une clarinette basse ou un violoncelle en tambour, en orgue, ou en souffle animal ; à ouvrir des sensations aquatiques ou telluriques.

Les dispositifs électroniques ouvrent un champ musical très large par la démultiplication du son, son filtrage et l'amplification de sons normalement quasi inaudibles à l'oreille. C'est une musique de bruissements, de forces sonores, mais également une musique ancrée dans le lyrisme, le rythme régulier et la mélodie, à même de devenir des supports émotionnels fort pour les images et les sentiments charriés par le texte. Le rapport texte / musique, voix sera travaillé de diverses manières. La musique comme prolongement émotionnel du texte, le son comme un rappel du flux sanguin de Nijinski, des musiques support de diction, discrètes mais porteuses de souffle pour le lecteur, des musiques ancrées dans le rythme de la lecture, imbriquées dans la voix, des musiques pour rappeler la danse et accompagner le corps du lecteur, des musiques pour incarner les forces parfois sourdes, parfois lumineuses à l'extrême, parfois quotidiennes, presque légères, qui sous-tendent le flot d'écriture de Nijinski. Des musiques pour suivre ce flux dans ses incessants virages, ses spirales autour de ce centre fuyant.

Matthieu Prual

VASLAV NIJINSKI (1889- 1950) danseur et chorégraphe

Il est le fils d'un couple de danseurs polonais et le frère de la danseuse Bronislava Nijinska (1891-1972). À l'âge de neuf ans, il entre à l'École impériale du ballet. Diplômé en 1907, il intègre le Ballet impérial de Saint-Petersbourg à 18 ans.

Engagé dans la compagnie des Ballets russes, amant de Diaghilev, Nijinski participe à la tournée organisée à Paris en 1909, dont le succès permet à Diaghilev d'instaurer une compagnie permanente. Les Ballets russes feront de Nijinski une star internationale.

Considéré comme le plus grand danseur de son époque, il marqua de son interprétation les créations de *Schéhérazade* (1910), du *Spectre de la rose* (1911) et de *Petrouchka* (1911). Capable de réaliser des entrechat-dix et de parcourir la scène d'un bond unique, il donne l'impression de voler. Les trois ballets chorégraphiés entre 1912 et 1913, *L'Après-midi d'un faune*, *Jeux* et *Le Sacre du printemps* propulsent le ballet dans la modernité, ne ressemblant à rien de ce qui existait auparavant.

À l'été 1913, les Ballets russes embarquent pour une tournée en Amérique du Sud. Une jeune hongroise de 22 ans, Romola de Pulszky, est à bord, son mariage avec Nijinski sera célébré à Buenos Aires deux semaines plus tard. Diaghilev, dévasté par la nouvelle de ce mariage soudain, le renvoie de la compagnie.

En 1914, lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, Nijinski et Romola se trouvent à Budapest, juste après la naissance de leur fille. Les autorités hongroises déclarent Nijinski prisonnier de guerre. Assigné à résidence pendant un an et demi, Nijinski s'attache à mettre au point un système de notation chorégraphique. *L'Après-midi d'un faune* devient ainsi le premier ballet du XXe siècle entièrement noté. En septembre 1917, il se produit avec Arthur Rubinstein à Montevideo. Ce fut sa dernière performance publique, alors âgé de 28 ans. En 1919, il est diagnostiqué schizophrène. Sa femme le fait soigner en Suisse, sans succès. Le reste de sa vie sera constitué de séjours d'hôpitaux en cliniques.

Extrait du poème **Au hommes** écrit en français par Vaslav Nijinski :

Au hommes

*Hommes, hommes, hommes
Home, home, home
Hommes, hommes, hommes
Home, home, home
Je suis homme est un home
Je suis homme est un home
Je suis homme avec lumière
Je suis homme avec lumière
Je suis Homme je suis homme
Je suis home, je suis home
Je suis home avec lumières
Mes lumières sont tes lumières
Tes lumières sont mes lumières
Tu un homme avec un cœur
Je suis cœur avec lumière
ton lumière est mon lumière
Je lumière est tu lumière
Nous lumière est vous lumière
piè est piè piè, piè, piè, piè
je suis piè je suis piè
Mi et mi, re, do est sol
Je suis sol, Je suis sol
Ma fa sol est ton sol
Sol sol sol sol sol sol sol
Je suis sol avec un sol
Je suis sol avec un cœur
Je suis sol avec le cœur (...)*



Coin du libraire : Les cahiers de Nijinski
Une sélection de la Librairie Torcat



Vaslav Nijinski Cahiers Edition Actes Sud, 2000

Denis Lavant Echappées Belles, Editions Les Impressions nouvelles, 2020

Dany Lévêque Angelin Preljocaj de la création à la mémoire de la danse, Edition Les Belles Lettres, 2011 – tirage 2021

Philippe Noisette Scènes contemporaines le guide, Edition Flammarion, 2023

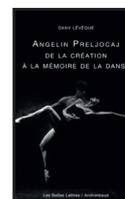
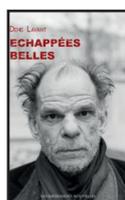
Dorothée de Cabissole Tous danseurs, Editions Marabout, 2023

Yasmina Reza James Brown mettait des bigoudis Edition Flammarion, 2023

Félix Radu Rose et Massimo, Editions Fayard, 2023

Antonin Artaud Aliéner l'acteur Editeur Grévis, 2023

et une sélection de textes sur le spectacle vivant...





DEMAIN AU FESTIVAL

du 03 au 19 novembre | le Studio | 30 min
du mardi au vendredi de 12h à 19h
samedi et dimanche de 10h à 18h
 départ toutes les heures

Installation – Expérience

Dernière Minute

Adrien M & Claire B

Les bouillonnants créateurs de *Mirages & Miracles*, Adrien Mondot et Claire Bardainne nous invitent à prendre part à une expérience immersive et interactive. Magiciens du numérique, leurs vidéos mêlées à la musique onirique d'Olivier Mellano, se transforment au contact des spectateurs. Fumée, eau, ondes questionnent les bouleversements d'une « dernière minute », le passage d'un état à un autre, de la vie à la mort, ou de la venue soudaine au monde.

entrée libre pour les moins de 25 ans
 (accessible uniquement en billetterie) | **5 €**

vendredi 10 novembre | 18h15
Concert 1^{ère} partie de soirée
 Verrière accueil

Duo piano et violoncelle

Passerelles

Duo Fortecello

avec **Philippe Argenty** piano
 et **Anna Mikulska** violoncelle

Les deux instrumentistes réunissent les musiques de leurs racines dans ce programme. La pièce qui clôture le concert est de Franciszek Araszkiwicz, elle est dédiée au duo Fortecello et a été créée à Cracovie en 2022 en sa présence, à Perpignan elle sera jouée pour la première fois en France.

entrée libre

vendredi 10 novembre | 19h 🕒 **1h15**
 le Carré

COMPLET

Théâtre musical

Qui m'appelle ?

Maguelone Vidal | Intensités

L'artiste multifacette **Maguelone Vidal**, invitée régulière du festival Aujourd'hui Musiques, interroge nos identités en partant de nos noms et prénoms. Sa rencontre fortuite avec son homonyme, qui se révèle être sa voisine, marque le point de départ d'une performance interactive rythmée, drôle et poétique.

de 10 € à 20 €



www.aujourdhuimusiques.com
 04 68 62 62 00

INSTITUTIONS & SOCIÉTÉ CIVILE



MÉCÈNE BIENFAITEUR



MÉCÈNES ASSOCIÉS



MÉCÈNES PARTENAIRES



PARTENAIRES



MÉDIAS PARTENAIRES

Télérama
 la terrasse
 DIAPASON



Régalez vos papilles avec la restauration légère et locale, tous les soirs de spectacle, au **Comptoir de l'Archipel** !